

À propos de la musique d'adoration

Par GCI Update, le 19 septembre 2018 sous [From the President](#)

Chers frères et sœurs,

L'une des grandes bénédictions dont j'ai bénéficié au cours de mes 22 années de présidence de CIG est de partager le culte dans plusieurs langues et styles avec les congrégations de CIG à travers le monde. Parfois, la musique d'adoration était si joyeusement édifiante que j'avais du mal à rester immobile ! J'ai toujours aimé que la musique soit soigneusement coordonnée avec le thème du service et qu'elle soit présentée à un volume approprié. J'ai aimé quand le directeur de louange donnait de courtes transitions d'un chant à l'autre, facilitant ainsi un flux continu. Oui, il y avait des moments où la musique n'était pas bien planifiée et présentée. À quelques reprises, les membres se sont excusés auprès de Tammy ou de moi pour la mauvaise qualité de la musique. Je le mentionne, non pas pour embarrasser qui que ce soit, mais pour encourager tous ceux qui planifient, dirigent et font de la musique d'adoration à offrir le meilleur d'eux-mêmes à Dieu et à leur congrégation.



Une équipe d'adoration talentueuse dirige le culte dans la congrégation de CIG à Columbus, Ohio.

Bien que nous ayons des chanteurs et des instrumentistes qualifiés dans plusieurs de nos congrégations (comme celle illustrée ci-dessus), tout le monde n'a pas les compétences nécessaires pour diriger ou interpréter la musique de louange. Cela ne veut pas dire que pour faire partie d'une équipe de louange, vous devez être un génie musical comme Jean-Sébastien Bach. Après avoir joué l'un des préludes pour le chœur de Bach, Félix Mendelssohn a dit: « Si j'avais perdu toute ma foi religieuse, cette seule chose suffirait à la restaurer ». Bien que Bach ait exercé divers métiers pour subvenir à ses besoins, sa grande passion dans la vie était de proclamer l'évangile par la musique. C'est toujours un plaisir d'être guidé dans le culte par des gens qui sont à la fois passionnés et doués pour ce ministère vital.

Je sais que beaucoup de nos congrégations n'ont pas accès à des dirigeants de culte ou à des musiciens doués. Je me joins à eux dans la prière pour que Dieu leur apporte ces ressources humaines. En attendant, ils peuvent puiser dans de multiples ressources pour offrir chaque semaine de la musique d'adoration lors de leurs assemblées cultuelles. À cette fin, permettez-moi de faire quelques observations connexes concernant la musique d'adoration. Ces observations proviennent de ma propre expérience et des commentaires que j'ai reçus de nombreuses personnes.

Le volume

Tammy et moi avons récemment visité une assemblée cultuelle dans une église de taille moyenne non loin de chez nous. J'étudiais la possibilité d'y être un prédicateur invité à l'avenir. Au début de la musique d'adoration, Tammy et moi pouvions sentir vibrer les os de nos poitrines et nos oreilles commençaient à nous faire mal. Tammy est allée au fond de la salle et un placier lui a demandé s'il pouvait l'aider. Elle a expliqué qu'elle essayait de trouver un endroit où le son n'était pas aussi fort. Quand il lui a offert des bouchons d'oreille, elle a cru qu'il plaisantait (nous avons découvert que c'est ainsi que la congrégation aide les gens qui trouvent que la musique est trop forte). Pour éviter la douleur qu'elle continuait de ressentir, Tammy est restée dans le hall d'entrée jusqu'à la fin de la musique.

Ce que je veux dire en mentionnant ceci, c'est que la musique d'adoration n'a pas besoin d'être douloureusement forte pour avoir de l'impact. Dieu n'est pas dur d'oreille. Le but de la musique dans le culte est d'aider les gens à partager le culte de Jésus envers le Père, et lorsque le volume crée de la douleur, il amène les gens à se concentrer sur leur malaise plutôt que sur Dieu. Certains des cultes les plus puissants auxquels j'ai participé sont ceux où la congrégation chantait « a capella » (sans accompagnement instrumental). Mais peu importe la façon dont la musique est présentée, l'accent ne doit pas être mis sur la musique elle-même, mais sur qui la musique nous renvoie - notre Dieu trine, en célébrant sa nature et son caractère.

Le commentaire entre les chants

Les directeurs de culte efficaces évitent les mini-sermons entre les chants. Ils comprennent que le but du culte n'est pas d'être la vedette d'une grande performance, mais d'être un animateur discret qui aide l'assemblée à se concentrer sur notre Dieu trine. Bien que nous aimions tous les histoires, le temps entre les chants n'est pas le moment de les raconter. Les longs commentaires sont également inutiles et dérangeants, surtout lorsqu'ils sont théologiquement peu judicieux. Une fois, j'ai entendu un directeur de culte inviter Jésus dans le service (comme s'il était absent). Peut-être ignorait-il que Jésus, en tant que Dieu, est omniprésent. Un meilleur commentaire aurait été : « Joignons-nous à Jésus, notre vrai directeur d'adoration, qui promet d'être avec nous, même si seulement deux ou trois d'entre nous sont réunis ». Les commentaires d'introduction d'une chanson doivent faire le lien entre la chanson et le thème du service, tel qu'il est reflété dans les lectures bibliques et le sermon. Quand tous les éléments du service suivent un seul thème, il y a moins de distractions et les gens ont la possibilité de se concentrer sur une parole centrale du Seigneur.

Le culte ordonné

Une préparation soignée conduisant à un bon ordre évite les « tueurs d'adoration ». Vous avez peut-être assisté à une assemblée cultuelle au cours de laquelle la musique a été jouée sur CD ou DVD. Mais l'opérateur ne connaissait pas bien l'équipement et l'ordre des chants et il y a donc eu des départs et des arrêts multiples et embarrassants. Le fait d'avoir la liste des chants à l'avance permet à l'équipe de sonorisation de s'assurer que les transitions sont fluides et que le volume est constant. De cette façon, les distractions sont minimisées et l'adoration a une harmonie et une cohérence qui s'aligne avec qui est notre Dieu trine.

La présentation de nouveaux chants

J'ai assisté à des cultes au cours desquels le directeur du culte a présenté plusieurs nouveaux chants, puis a déploré le manque de participation de la congrégation! Il n'est pas utile de présenter de nouvelles chansons chaque semaine. Laissez votre congrégation s'habituer à un répertoire afin qu'elle puisse bien chanter les chants de louange et ainsi participer pleinement sans trop d'efforts. Lorsqu'un nouveau chant doit être présenté, une bonne façon de le faire est de le faire jouer pendant l'offrande où les membres peuvent se concentrer sur les mots et être émus par son message. S'il vous plaît, n'introduisez pas un nouveau chant pour clore un service. Il est préférable que la plupart des chants soient ceux que la congrégation connaît bien. Cela aide non seulement les visiteurs réguliers, mais aussi les visiteurs à se sentir à l'aise - imaginez ce qu'un visiteur vit lorsqu'il voit la plupart des membres de la congrégation se débattre à travers un chant.

Conclusion

J'aime visiter les congrégations de CIG et partager le culte avec elles. Je veux que tous nos membres, ainsi que nos visiteurs et invités, vivent la joie que procure l'adoration de notre Dieu trine en chantant. Lorsque nous adorons ensemble du fond du cœur, nous faisons l'expérience d'une partie de la communion partagée par le Père, le Fils et l'Esprit. Favoriser et améliorer l'adoration de Dieu par la congrégation à travers le chant est une vocation élevée et j'espère que ces pensées aideront ceux qui exercent ce ministère important, semaine après semaine, à travers le monde.

Adorant sans cesse,

Joseph Tkach

Merci de votre soutien pour l'évangélisation. [Cliquez ici pour faire un don en ligne](#)